L'Envol

by Milou-sarcastic-yaoiste

Category: Kingdom Hearts
Genre: Friendship, Romance
Language: French
Characters: Riku, Vanitas
Status: Completed
Published: 2016-04-20 19:25:28
Updated: 2016-04-20 19:25:28
Packaged: 2016-04-27 14:28:11
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 5,504
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "C'est de la poussiÃ¨re d'Ã©toile. C'est pour que tu puisses voler encore, comme dans Peter Pan. â€”Tu confonds pas avec la poussiÃ¨re de fÃ©eÂ ? Â Et bah moi j'te donne de la poussiÃ¨re d'Ã©toile, parce que les fÃ©es elles existent pas et en plus les Ã©toiles elles elles volent pour de vrai dans l'cielÂ !"

L'Envol

Yo !

Encore et toujours pour la semaine de l'OS, sur le thÃ¨me Impulsion et PoussiÃ¨re d'Ã©toile.

En ce qui concerne le saut en hauteur, je me suis un peu renseignÃ©e sur internet, en ce qui concerne les records, tout Ã§a et â€¦ j'ai essayÃ© de rendre Ã§a plus ou moins rÃ©aliste, en sachant que dans l'histoire, c'est assez incroyable. Mais j'y connais rien, donc, voilÃ . (et puis dÃ©jÃ , de savoir qu'il y a des gens qui arrivent Ã faire passer leur corps aussi haut, je trouve Ã§a incroyable, donc â€¦)

Je me suis bien amusÃ©e en l'Ã©crivant, j'espÃ¨re que vous aimerez bien aussi !

Bonne lecture !

Il prend son Ã©lan. Sa foulÃ©e est la bonne. Ils le sait. Mais il peut faire mieux. Dans deux mois, sa rÃ©gion organise un championnat d'athlÃ©tisme. Il y sera. Trois, deux, un â€“ stop.

Il regarde le terrain d'entraÃ®nement, vide. Il regarde ses pieds. Ses jambes qui tremblent. Qui refusent de dÃ©coller du sol, depuis une heure qu'il est lÃ . Oui, il stresse. Mais tous les sportifs stressent et Ã§a ne les empÃªche pas de sauter, eux. Peut-Ãªtre parce

que eux, contrairement Ã lui, ils n'ont pas huit ans. Mais cette fois, il veut participer. Il va leur prouver qu'il peut sauter aussi haut que les grands. Mais pour Ã§a, il doit encore s'entraÃ®ner. Et s'il veut rÃ©ussir Ã sauter haut, il faut dÃ©jÃ qu'il rÃ©ussisse Ã sauter tout court.

Il revient au point de dÃ©part. Il prend son Ã©lan. Sa foulÃ©e est bonne. Plus que quelques mÃ¨tres. Trois, deux â€“ stop.

Il soupire une sorte de rire. Parce que dÃ©finitivement, il est assez pitoyable comme Ã§a pour se payer en plus le luxe de pleurer.

Â« Pourquoi tu voles pas ? Â»

Il sursaute, se retourne. Juste derriÃ¨re lui, un gamin aux cheveux plus noirs qu'une Ã¢me damnÃ©e. Un enfant, juste plus jeune que lui de quelques mois. Un garÃ§on qui regarde les gens sauter, Ã dÃ©faut de pouvoir le faire lui-mÃªme. Un chieur professionnel en service. Un Vanitas.

Â« Ã‡a te regarde ? Â»

Vanitas lui sourit, avec ses yeux de loup plus qu'avec ses dents, et balance des poignÃ©es de poussiÃ¨re grise sur les chevilles du sportif.

Â«Zut Van tu fais quoi ?

â€”C'est de la poussiÃ¨re d'Ã©toile. C'est pour que tu puisses voler encore, comme dans Peter Pan.

â€”Tu confonds pas avec la poussiÃ¨re de fÃ©e ? Â»

Vanitas sursaute, comme surpris, et baisse les yeux, honteux, avant de s'enfuir Ã toutes jambes. Enfin, Ã toutes roues. Lorsqu'il quitte finalement le terrain, d'un geste expert, il se retourne, et crie.

Â« Et bah moi j'te donne de la poussiÃ¨re d'Ã©toile, parce que les fÃ©es elles existent pas et en plus les Ã©toiles elles elles volent pour de vrai dans l'ciel ! Â»

Riku baisse les yeux sur ses chaussures dÃ©gueulasses, et sourit doucement.

Il revient au point de dÃ©part. Il prend son Ã©lan. Sa foulÃ©e est bonne. Plus que quelques mÃ¨tres. Quatre, trois, deuxâ€¦

.

.

.

Â« Il ne reste plus que deux candidats en lice ! Le jeune Axel O'Rourke, 17 ans, passe son tour pour deux mÃ¨tres cing. Demyx Fortier aussi, nous montons donc directement Ã deux mÃ¨tres dix ! Attendez, que fait cet enfant sur le terrain ? Que quelqu'un l'arrÃªte ! Bon sang il va sauter. Je n'en crois pas mes yeux. Il prend son Ã©lan, regardez cette foulÃ©e prÃ©cise. Plus que quelques

pas. (_trois, deux, un_) et quelle belle impulsion ! Il passe ! Â»

.

.

.

Â« Nous accueillons donc au plateau Riku Vanderhooven, record du monde junior de saut en hauteur. Bonjour Riku !

â€”Bonjour mademoiselle.

â€”Oh je t'en prie, appelle-moi Isabelle. Bien. Est-ce que tu peux rappeler aux tÃ©lÃ©spectateurs ton Ã¢ge s'il-te-plaÃ®t.

â€”Seize ans.

â€”Bien entendu, on se rappelle tous ton entrÃ©e fulgurante dans le monde du saut en hauteur, Ã un championnat rÃ©gional, tu t'es glissÃ© dans les mailles du filet, et tu as sautÃ©, alors Ã¢gÃ© de simplement huit ans, une barre de deux mÃ¨tres cinq. Certains parlent de toi comme un gÃ©nie du saut, mais je ne crois pas au gÃ©nie. Alors, comment expliques-tu, maintenant que tu as acquis une grande expÃ©rience, une telle impulsion ? Quel est ton secret ?

â€”C'est la poussiÃ¨re d'Ã©toile. Â»

.

.

.

Â« Tu vas rentrer en sport-Ã©tude, alors ? Â»

Le visage de Vanitas est presque triste. Presque, parce qu'il y a aussi cette incroyable fiertÃ© dans son regard. Ã€ travers ses mitaines de cuir, son cafÃ© lui chauffe la peau. Il sait qu'il ne pourra pas suivre Riku lÃ -bas. Mais il continuera Ã le voir s'envoler, quoi qu'il arrive.

Â« Ouais. Mon entraÃ®neur me rabat dÃ©jÃ les oreilles sur le lycÃ©e que j'ai choisi, soi-disant que j'aurais pu en trouver un avec de meilleurs Ã©quipements pour l'athlÃ©tisme, tout Ã§a â€¦

â€”Ton entraÃ®neur, c'est un chieur.

â€”En mÃªme temps, j'ai mes chances de faire carriÃ¨re, il attend beaucoup de moi, et moi, je lui dois beaucoup. Â»

Le visage du brun se renfrogne un peu.

Â« Tu sais dans quelle ville tu iras ?

â€”Vers CrÃ©puscule, je pense â€¦

â€”Putain, c'est pas la porte Ã cÃ´tÃ©.

â€”Je sais â€¦ Tu vas demander une fac de lettres, toi, non ?

â€”J'hÃ©site encore. J'aimerais bien faire une Ã©cole d'arts aussi. Le problÃ¨me, c'est les dÃ©bouchÃ©s.

â€”Ah parce que tu penses Ã l'avenir toi maintenant ?

â€”TrÃ¨s drÃ´le ! Mon pÃ¨re me soÃ»le avec Ã§a, le mÃ©tier, le salaire â€¦ Il paiera rien, si je vais en arts, et pour trouver un taf' je suis pas dans la merde.

â€”Pourquoi tu dis Ã§a ? Y a plein de trucs que tu peux faire ! Â»

Vanitas hausse un sourcil, sceptique, et montre son fauteuil.

Â« Ah ouais ? Dis-moi. En taf' Ã©tudiant de base â€¦ Serveur ? Non. Promeneur de chiens ? Non. Baby-sitter ? MÃªme pas la peine d'y penser. MaÃ®tre nageur ? Bonne blague. Ã€ la limite, j'peux faire la manche, mais Ã§a prend du temps et Ã§a rapporte rien.

â€”Tu pourrais vendre tes toiles.

â€”Encore faudrait-il que les gens veuillent les acheter â€¦

â€” Et tu peux pas recevoir d'aide ?

â€”Mon pÃ¨re en touche dÃ©jÃ , si j'en demande en plus, Ã§a annulera celles de mes vieux et ce sera pire au final.

â€”Mouais. T'es plutÃ´t pas chiant, hein.

â€”Eh c'est pas ma faute ducon ! J'ai pas choisi d'Ãªtre dans ce machin, ok ? Si je pouvais, j'aurais bien aimÃ© faire sport-Ã©tude moi aussi ! Â»

Riku grimace. Il sait bien, tout Ã§a. Mais Ã§a ne change en rien que c'est chiant.

Â« C'est pas de ma faute Ã moi non plus, alors pas la peine de m'engueuler ! J'essaie juste de trouver des solutions, alors si tu pouvais Ã©viter d'm'envoyer chier ce s'rait sympa !

â€”Tu proposes que des trucs Ã la con, j'y peux rien ! RÃ©flÃ©chis avant d'parler aussi, Ã§a t'changera.

â€”Tu vois ? C'est pour Ã§a que personne te parle. Si t'envoie chier tous les gens qui veulent t'aider, c'est pas Ã©tonnant que plus personne t'aide.

â€”Eh bah t'as qu'Ã ne plus m'aider, toi non plus, puisque j'suis si chiant. J'en veux pas de ta pitiÃ© Ã la con. LÃ¢che moi. Â»

Riku met du temps Ã comprendre, puis fronce les sourcils.

Â« DÃ©conne pas, il reste au moins un kilomÃ¨tre avant d'arriver chez toi.

â€”Je m'en fous putain j'suis plus un gosse je sais me dÃ©brouiller

seul merci !

â€”C'est mort je te lÃ¢che- Â»

Vanitas envoie valser son cafÃ©, fait pivoter les roues pour se retrouver face Ã l'autre et le pousse. Riku rÃ©plique pas. Il le pousse encore. Il le pousse Ã bout. La route est pentue, il se met Ã rouler en arriÃ¨re. Il veut se rattraper, Riku le rattrape. Ã‡a l'Ã©nerve. Il le repousse. Il tombe. L'argentÃ© se penche vers lui, passe une bras sous ses genoux, prÃªt Ã le porter.

Â« Me touche pas.

â€”Van â€¦

â€”J'ai dit me touche pas alors maintenant, tu me lÃ¢ches et tu dÃ©gages, compris ? Â»

Riku se redresse, hÃ©site. Il veut l'aider. Son ami lui lance de la haine jaune. Il veut pas Ãªtre aidÃ©. Riku hÃ©site encore.

Â« Putain mec dÃ©gage ! Â»

Alors Riku part, parce qu'il sait vraiment pas quoi faire d'autre. Vanitas se retrouve comme un con. Il y a personne dans le rue, de toute faÃ§on il veut pas d'aide. Il a des bras, c'est bien assez. Il se traÃ®ne jusque son fauteuil et le remet droit. Il essaie de remonter, il s'essouffle. Il se retient de chialer, il se dit que s'il a Ã se retenir c'est parce qu'il a mal physiquement. Pas parce qu'il a sÃ»rement perdu une des rares personnes Ã supporter son caractÃ¨re de merde. Heureusement qu'il n'y a personne. Il prend de la poussiÃ¨re d'Ã©toiles qu'il a toujours dans son sac. C'est tout ce dont il a besoin pour remonter. D'une impulsion.

.

.

.

Vanitas a envie de poignarder sa toile. Clairement. Qui est le con qui a donnÃ© le sujet Â« espace Â», dÃ©jÃ ? LÃ , en acrylique et en encres, au milieu de milliers d'Ã©toiles et de quelques planÃ¨tes, Ã©clairÃ©e par une lune quelconque, une silhouette aux cheveux poussiÃ¨re dÃ©compose son mouvement ascendant puis descendant. Quand cette image lui Ã©tait venue Ã l'esprit, il n'avait pas vraiment rÃ©flÃ©chi. Il ne questionnait jamais l'inspiration â€“ c'Ã©tait souvent un mÃ©lange plus qu'alÃ©atoires d'Ã©lÃ©ments peu importants â€“ mais maintenant que le rÃ©sultat est lÃ , devant lui, il doit se rendre Ã l'Ã©vidence. Il a peint Riku. Bien entendu, outre lui-mÃªme, personne ne s'en rendra compte. La silhouette est vague, et le mouvement de l'impulsion ressemble plus Ã celui d'une fÃ©e qu'Ã celui d'un sportif. Reste que, lui, Ã§a le dÃ©range. Depuis l'incident, ils ne se sont pas parlÃ©s. Depuis deux ans. Vanitas prenait encore des nouvelles aux infos, bien que l'essor de popularitÃ© du Â« gÃ©nie du saut Â» se soit affaibli cette annÃ©e, depuis qu'il avait quittÃ© les junior.

Le brun, lui, a fini par trouver une Ã©cole d'arts gratuite qui l'avait acceptÃ©. Il travaille pour un hebdomadaire de thÃ©Ã¢tre pour

payer son loyer. Il suffit d'aller devant les salles et de distribuer le journal gratuit. Il fait Ã§a assez vite. SÃ»rement les gens ont-ils pitiÃ© de lui et veulent-ils l'aider Ã accomplir sa dure tÃ¢che de tendre un bout de papier Ã des gens. Pitoyable. Au final, c'est presque comme s'il faisait la manche. Mais Ã§a paye pas trop mal et c'est en-dehors de ses horaires de cours, donc il ne se plaint pas vraiment. Il s'habitue au regard de pitiÃ© qu'on lui lance, le mÃ©prise autant qu'il s'en sert. Et par-dessus tout, il se mÃ©prise lui-mÃªme. M'enfin.

Il ne peut pas dÃ©chirer sa toile. Il vient de se faire chier Ã la monter sur chÃ¢ssis, et il a dÃ©jÃ passÃ© presque un mois dessus. Donc il y tient. En plus, il la trouve rÃ©ussie. Donc voilÃ . Il la poignardera pas.

Il lui tourne le dos, cependant, parce qu'il veut plus la voir. Il la mettra en vente dÃ¨s que possible. Ou Ã exposer avec l'Ã©cole. Tout pour qu'il n'ait plus Ã la voir, lui. Il Ã©teint la lumiÃ¨re, et se hisse sur son lit avec la force de l'habitude.

.

Il regarde une brochure, surexcitÃ©. Ã‡a ne se voit pas, juste un peu dans le tressaillement de ses sourcils. Il ne prend pas la peine de le retenir, de toute faÃ§on, il n'y a qu'une personne qui peut remarquer ce trÃ¨s lÃ©ger mouvement. Et cette personne est pas lÃ .

Â« Riku ? Tu regarde quoi ? Â»

Il se retourne pour voir qui lui parle, plus par rÃ©flexe qu'autre chose. De toute faÃ§on, Ã cette heure-ci, il n'y avait jamais qu'eux deux dans le vestiaire.

Â« Oh, l'expo des Ã©lÃ¨ves des CamaÃ¯eu d'Ã,me, dit Sora. Tu comptes y aller ?

â€”Tu connais ?

â€”Bah carrÃ©ment ! Ma copine voulait aller lÃ -bas, mais le concours est vraiment dur. L'exposition est souvent gÃ©niale, j'y Ã©tais allÃ© l'annÃ©e derniÃ¨re.

â€”Ah â€¦ j'en avais aucune idÃ©e â€¦

â€”Tu connais quelqu'un qui est dans cette Ã©cole ? Â»

Riku jette un nouveau regard au prospectus. Dans le nom des exposants. Vanitas Phanies.

Â« Ouais, plus ou moins â€¦

â€”Et tu sais s'il expose ? Il est en quelle annÃ©e ?

â€”En deuxiÃ¨me, normalement.

â€”Normalement ? Ã‡a veut dire quoi, Ã§a ? Il y a surtout les troisiÃ¨me annÃ©e qui exposent, il me semble â€¦ si je me souviens bien de ce qu'avait dit Kairi, c'est comme dans son Ã©cole, la moitiÃ© des derniÃ¨res annÃ©es et puis un quart des deuxiÃ¨me et

premiÃ¨re mÃ©langÃ©es â€¦

â€”Ah â€¦ Â»

Riku se sent stupide. Bien sÃ»r, il a souvent regardÃ© les Å“uvres de Vanitas. Il adore ce qu'il fait. Tout. Les installations sonores qu'il testait au lycÃ©e, les toiles innombrables, les dessins Ã l'arrache, les croquis, les rares vidÃ©os et photos. Mais il n'a jamais fait gaffe Ã ce que les autres en pensaient. L'art de Vanitas Ã©tait pour lui, Ã l'Ã©poque. Il ne le montrait Ã personne d'autre. Alors, chercher Ã savoir s'il Ã©tait bon ou mauvais â€¦ Maintenant Riku sait. Vanitas est un bon artiste, objectivement. Et il n'est pas le seul Ã le savoir. Ã‡a le fait rager Ã l'intÃ©rieur, tout autant qu'il se sent fier, d'avoir Ã©tÃ© le premier Ã connaÃ®tre son travail. Mais Ã quoi bon maintenant ? Il a merdÃ©, et ils ne se parlent plus. Mais Ã§a lui manque de ne plus le voir. Ã‡a lui manque comme il n'aurait jamais cru que Ã§a lui manquerait.

Â« Euh â€¦ Riku ? Ã‡a va ? Â»

Il rÃ©alise que Ã§a doit faire un petit bout de temps qu'il est dans ses pensÃ©es, et sourit vaguement Ã son ami.

Â« Ah, c'est lÃ -bas qu'elle est ?

â€”Qui Ã§a ?

â€”Tu sais, j'y connais pas grand-chose en saut, je prÃ©fÃ¨re largement la natation, mais Ã§a ne m'empÃªche pas de remarquer certains trucs.

â€”Comment Ã§a ?

â€”Dans ta maniÃ¨re de sauter, par exemple. J'ai regardÃ© les enregistrements de tes championnats, avant que tu rentres ici, pour observer ta fameuse impulsion gÃ©niale. Et bah c'est pas la mÃªme que maintenant. Avant â€¦ comment dire, on aurait dit que tu sautais pour t'envoler, alors que maintenant, tu vas juste au-dessus de la barre â€¦ c'est peut-Ãªtre parce que tu as acquis une grande technique, j'en sais rien, mais en tout cas, depuis que je te connais, tu n'as jamais sautÃ© comme avant.

â€”Vraiment ?

â€”Ouais. Et aussi, dans tes interviews. Quand on te demandait avant d'oÃ¹ venaient tes sauts, tu disais toujours que c'Ã©tait grÃ¢ce Ã la poussiÃ¨re de fÃ©e â€¦

â€”PoussiÃ¨re d'Ã©toile.

â€”Ouais, c'est Ã§a, poussiÃ¨re d'Ã©toile. Mais depuis deux ans, les rares fois oÃ¹ on t'a interviewÃ©, tu as rÃ©pondu que le gÃ©nie n'existe pas, seulement l'entraÃ®nement. Les journalistes l'ont remarquÃ©, bien sÃ»r, ils ont dit que tu devenais plus mature, que tu gagnais en expÃ©rience â€¦ mais j'ai plutÃ´t l'impression que t'as perdu un truc, moi. Â»

Riku ouvre grand les yeux. Il a changÃ© Ã ce point ? Le pire, c'est qu'il n'a mÃªme pas remarquÃ©.

Â« Enfin bref, tout Ã§a pour dire â€¦ C'est lÃ -bas qu'elle Ã©tudie, ta poussiÃ¨re d'Ã©toile ? Â»

Un sourire prend place sur les lÃ¨vres de l'argentÃ©. C'est vrai. La poussiÃ¨re d'Ã©toile qui le faisait sauter, au tout dÃ©but, c'Ã©tait Vanitas, plus que cette poudre grisÃ¢tre. Les Ã©toiles qu'il visait, c'Ã©tait celles qu'il allumait dans le jaune de ses yeux. Et maintenant, que lui reste-t-il ? La technique. Le record. La barre. Risible. Si Vanitas le voyait, maintenant, il rirait, sÃ»rement. Il serait dÃ©Ã§u.

Â« Ouais, elle est lÃ -bas.

â€”T'es vraiment bien mordu toi, hein ?

â€”Quoi ?

â€”Bah, tu l'aimes, non ? Â»

Ã‡a lui tombe sur le coin de la gueule. Oui, Vanitas lui manque plus que de raison. Mais il ne s'est jamais demandÃ© ce qu'il ressent pour lui.

.

Vanitas ne s'est jamais demandÃ© ce qu'il ressent pour Riku. Mais comme NaminÃ© est au moins la cinquiÃ¨me personne qui lui demande si sa toile est pour le thÃ¨me Â« amour Â», Ã§a commence doucement Ã l'emmerder. Certes, il ne dessine presque jamais d'humains, pas mÃªme des silhouettes, mais pour qui ces gens se prennent-ils pour lui dire qu'on ressent de l'amour dans sa peinture alors que, pour la plupart, ils ne connaissent rien de lui ?

VoilÃ , si les seuls Ã voir de l'amour lÃ -dedans avaient Ã©tÃ© des inconnus, Ã§a ne serait pas un grand problÃ¨me. Mais le problÃ¨me est, puisque NaminÃ© le connait exceptionnellement bien. Enfin, plus exactement, elle connaÃ®t exceptionnellement bien sa peinture. Elle est en troisiÃ¨me annÃ©e, mais a quelques cours en commun avec lui. Elle a Ã©tÃ© une des seules Ã avoir osÃ© l'approcher. Et la seule Ã Ãªtre restÃ©e, tempÃ©rament de merde oblige. Au dÃ©but, il la trouvait profondÃ©ment chiante. Cette fille est une vÃ©ritable Ã©ponge Ã sentiments. Elle absorbe tout autour d'elle, surtout par l'art. Ce qu'il fait qu'elle pleure beaucoup. Beaucoup. Devant les peintures, ou installations. Mais depuis qu'il a dÃ©couvert qu'elle sait se taire quand il le faut, elle lui est moins insupportable.

Le fait est donc, qu'elle a une sorte de don pour ressortir les Ã©motions d'une Å“uvre, et comme elle suit le travail de Vanitas, elle commence Ã tout connaÃ®tre de ses sentiments et autre (ce qui est d'ailleurs pour le moins dÃ©rangeant). Et si elle lui dit, elle, qu'il y a une sorte d'amour mÃ©lancolique et dÃ©sespÃ©rÃ© couchÃ© sur cette toile, il la croit.

Â« Mais comment je pourrais l'aimer, putain ? D'oÃ¹ tu vois Ã§a, toi ?

â€”Je â€¦ je sais pas â€¦ Â»

Un des autres problÃ¨mes de cette fille son incapacitÃ© Ã expliquer les choses. Imaginez un peu la prof d'analyse d'Å“uvre, quand une

gamine se met Ã chialer sans pour autant dire pourquoi prÃ©cisÃ©ment.

Â« Comment tu as dit que cette Å“uvre s'appelait ?

â€”Envol. Â»

Oui, il aurait pu trouver mieux. Mais il n'arrive Ã trouver aucun autre mot que celui-lÃ . Alors bon.

Â« Oh. Pourtant, ce n'est pas le fait qu'il s'envole qui t'attriste, pas vrai ? Depuis combien de temps tu n'as pas vu le modÃ¨le ?

â€”Deux ans. Â»

Elle se tait, et acquiesce en silence, comme si Ã§a expliquait tout. Oui, Riku lui manque. Et alors ? Ã‡a ne le traumatise pas plus que Ã§a.

Â« Et tu vas la proposer, pour l'exposition ?

â€”Ouais, je pense. J'ai plus envie de la voir. Toi, tu en fais partie ?

â€”Oui. C'est ma toute premiÃ¨re expo, j'ai hÃ¢te ! Toi, dÃ©jÃ l'annÃ©e derniÃ¨re tu avais montrÃ© tes travaux, non ?

â€”Pour un projet d'installation, en groupe.

â€”SÃ©rieusement ? Tu as fait un projet de groupe ?

â€”En mÃªme temps, c'Ã©tait le seul moyen de faire partie de l'expo, on Ã©tait trois et on avait une salle si on travaillait ensemble !

â€”C'est cool ! Vous aviez fait quoi, au final ?

â€”On avait la guerre comme sujet, alors on a dÃ©cidÃ© de travailler sur la violence. On avait fait trois toiles de la taille des murs, et un trompe-l'Å“il au plafond. Ma plus grande fiertÃ©, c'est qu'on avait rajoutÃ© une dimension olfactive. Une odeur de fer. Avec la couleur rouge, une odeur de sang. On avait aussi mis du son, Ã§a alternait entre la lecture de Femme non-rÃ©Ã©ducable et des bruit mouillÃ©s.

â€”C'Ã©tait toi ? Cette salle Ã©tait horrible !

â€”On s'est rendu compte aprÃ¨s qu'on avait trop surchargÃ©. Les gens restaient jamais assez longtemps pour voir vraiment le travail. Ce qui n'est pas tellement un mal en soi, puisqu'autant on avait salement bossÃ© le trompe-l'Å“il, autant le reste du projet nous avait fait bÃ¢cler les toiles.

â€”J'ai dÃ» sortir au bout de quelques secondes Ã peine ! En larmes !

â€”Oh je t'en prie, tu n'es pas une rÃ©fÃ©rence niveau rÃ©actions.

â€”Enfin. Et cette annÃ©e, tu prÃ©sentes quoi ?

â€”Je partage une salle avec Ventus, qu'est en premiÃ¨re annÃ©e. Comme nos problÃ©matiques sont toujours absolument diffÃ©rentes â€“ et parce que j'avais la flemme de lui parler, j'te jure il a une voix de castrat c'est horrible â€“ on a dÃ©cidÃ© de s'harmoniser sur la couleur, en prenant ce qu'on a en dominante bleue. Toi ?

â€”Des portraits, principalement. Avec les brouillons, les pastels et des photos des modÃ¨les. Je suis avec Aqua et LarxÃ¨ne, donc on fait sur le travail de l'image de la femme, du rÃ©el Ã l'Ã©motion.

â€”J'viendrais voir, alors. Bon, c'est pas tout Ã§a mais je vais dÃ©poser Envol en salle.

â€”L'ascenseur est en panne, j'y vais pour toi si tu veux.

â€”Oh putain ils font chier avec leur ascenseur de merde ! C'est bon, laisse, je vais le dÃ©poser Ã l'accueil, de toute faÃ§on si c'est pour l'expo c'est eux qui s'en chargent.

â€”T'as cours Ã l'Ã©tage aujourd'hui ?

â€”Merde, j'avais zappÃ©, Ã§a â€¦ J'imagine que je vais demander Ã un prof de me porter â€¦

â€”Demande Ã Monsieur LeSage ! Il est tellement froid que c'est drÃ´le ! En plus, il passera pour un sans-cÅ“ur s'il refuse !

â€”Ã‡a marche. Je vais dÃ©poser Ã§a, on se retrouve tout Ã l'heure en Analyse ?

â€”Ouaip. Â»

Il part, et lorsqu'il tend la toile au surveillant, il la regarde une derniÃ¨re fois. Non, il ne s'est jamais demandÃ© ce qu'il ressent pour Riku. Mais s'il l'aime, une chose est sÃ»re, il n'en a absolument pas envie.

.

.

.

Dans le train, ses doigts n'arrÃªtent pas de se triturer mutuellement. Il a rÃ©flÃ©chi, ces derniÃ¨res semaines. Enfin, plus exactement, Sora a voulu jouer au thÃ©rapeute, soi-disant qu'il Â« aurait fait psychologie s'il n'avait pas fait natation synchronisÃ©e Â». Ils avaient donc fini par dÃ©crÃ©ter que oui, Riku est amoureux de Vanitas. Tout du moins, il est amoureux de son souvenir, parce que deux ans de sÃ©paration aboutissent forcÃ©ment Ã des changements de plus ou moins grande envergure. Alors, Ã prÃ©sent, il stresse.

Sora pose une main sur la sienne, tentant d se faire rassurant. Pas un mot n'a Ã©tÃ© Ã©changÃ© depuis le dÃ©but du trajet. Ils sont dans une cabine pour quatre, qu'ils partagent avec Kairi, la fameuse petite-amie, et un inconnu Ã l'air dÃ©sagrÃ©able. Le silence est pesant. Alors le chÃ¢tain le brise.

Â« Ã‰coute, tu devrais arrÃªter de te faire du mouron. Ã‡a n'arrangera rien. Tu ne peux pas savoir comment Ã§a se passera avant de le voir, ok ?

â€”Sora a raison. Il m'a expliquÃ© rapidement ta situation et â€¦ je ne crois pas qu'on puisse prÃ©voir quoi que ce soit. Tu veux un gÃ¢teau ?

â€”Non, merci, je n'ai pas trÃ¨s faim â€¦

â€”C'est justement pour Ã§a que je te propose. N'oublie pas de manger, ou tu vas simplement tomber dans les vapes en le voyant.

â€”Imaginez â€¦ qu'il ne me reconnaisse pas. Ou qu'il m'ait oubliÃ© ?

â€”Tu n'as pas tant changÃ© que Ã§a, en deux ans. Et puis vous avez passÃ© quoi ? Dix ans ensemble ?

â€”Plus. Quatorze, sÃ»rement. On s'est rencontrÃ© en maternelle.

â€”Attends, intervient Kairi, vous vous connaissiez depuis si longtemps, comment vous avez fait pour vous brouiller comme Ã§a ?

â€”On s'est disputÃ©, il a dit qu'il en avait marre de faire pitiÃ© aux gens et â€¦ on s'est presque battus.

â€”Et c'est tout, elle reprend ? Juste Ã§a ? Bon sang il y a des milliers de filles Ã qui je ne devrais plus parler, alors.

â€”Je â€¦ je l'ai fait tomber de son fauteuil. J'ai pas osÃ© lui reparler, et comme c'Ã©tait la fin du lycÃ©e, on a pris des chemins diffÃ©rents.

â€”Son fauteuil ? Je croyais que vous vous battiez presque ?

â€”Il ne sent rien Ã partir de mi-cuisse. Il est en fauteuil roulant.

â€”Ah. Â»

Et le silence revient. Encore plus lourd. Les deux heures restantes vont Ãªtre longues.

.

Â« C'est bon, tout est prÃªt pour toi ? Â»

NaminÃ© passe la tÃªte par la porte, pour observer la sale de son ami.

Â« Waw, Ã§a rend vachement bien. Allez ! On ouvre dans une vingtaine de minutes, je vais fumer une clope, tu viens ?

â€”Tu angoisses ?

â€”Ã‡a se voit tant que Ã§a ?

â€”Tu fumes que quand c'est le cas.

â€”Ouais â€¦ Â»

Elle baisse un peu la tÃªte, comme si elle Ã©tait embarrassÃ©e de l'admettre, et il lui prend la main, doucement, l'embrassant du bout des lÃ¨vres. Ã‡a la fait rire.

Â« Mais qu'est-ce que tu fiches ?

â€”Le baisemain, c'est une putain de formule magique contre le stress ! Â»

Elle rit encore, parce que sincÃ¨rement ? Vanitas invente toujours des trucs Ã la con pour aider les gens.

Â« Bon, on va se la fumer cette clope ?

Le parvis de leur Ã©cole est plutÃ´t agrÃ©able. Un mÃ©lange de verdure et d'immeubles modernes. Les immeubles sont moches, laids, mÃªme, selon Vanitas, mais les couleurs rendent bien avec le ciel de matinÃ©e. Ils ne disent rien, parce qu'il n'y a pas grand-chose Ã dire sÃ»rement, parce que le bruit de combustion quand ils tirent sur leur cigarette est agrÃ©able et dÃ©lectable.

.

C'est ici. Riku sent son cÅ“ur s'emballer un peu. Son ventre se tord comme s'il avait un besoin urgent de chier, mais son ventre est vide. Comme ils font plusieurs salles, une jeune fille l'arrÃªte. Des cheveux plus blonds que tout ce qu'on pourrait imaginer, et des yeux comme des lacs de ciel. Elle le fixe avec une intensitÃ© assez incroyable, et semble Ã deux doigts de pleurer. Un badge sur sa robe blanche lui indique son nom. NaminÃ© Aulis.

Â« Tu es â€¦ pardon, c'est juste â€¦ tu ressemble Ã une toile que je connais. Â»

Riku fronce un peu les sourcils. Les Ã©tudiants en arts sont vraiment des gens Ã©tranges. Elle se reprend vite.

Â« Pour quoi es-tu venu ici ? Tu cherches une salle en particulier ? Je peux t'aider, si tu veux. Â»

Cette fois, les sourcils de Riku se haussent clairement. Vraiment Ã©trange. Son cÅ“ur s'accÃ©lÃ¨re encore. S'il demande, il trouvera sÃ»rement. Il n'est plus trÃ¨s sÃ»r. Son ventre remonte dans sa gorge.

Â« Je cherche la salle oÃ¹ expose Vanitas Phanies. Â»

Le visage de la jeune femme se fend d'un sourire entendu, comme si une de ses certitudes les plus intimes se vÃ©rifiait. Elle lui fait un signe de tÃªte, et il la suit. Elle s'arrÃªte devant une salle. Sur la petite pancarte ajoutÃ©e pour l'occasion, il peut lire Â« Ventus Seraph et Vanitas Phanies Â». Elle lui fait signe d'attendre, et entre.

.

Â« Van ! Â»

Il tourne la tÃªte vers son amie, qui soit dit en passant, n'a rien Ã faire ici maintenant. Il coupe court Ã sa conversation avec des visiteurs et roule jusqu'Ã elle.

Â« Il s'est passÃ© quelque chose ?

â€”Plus ou moins. Il y a quelqu'un pour toi. Â»

Il ne comprend pas, alors elle lui tourne le dos et fait entrer un homme. Un homme qu'il reconnaÃ®trait entre mille, et qui, lui non plus, n'a rien Ã faire ici. Riku. Et derriÃ¨re Riku, deux paires de mains qui le poussent Ã entrer.

Vanitas n'y comprend plus rien.

Riku semble Ã peu prÃ¨s dans le mÃªme Ã©tat que lui.

Vanitas ne peut pas fuir, pas physiquement. D'abord, parce qu'il est mille fois moins rapide que Riku, et ensuite parce qu'il doit rester dans sa salle. Alors il ferme son visage, et retourne un peu plus loin, Ã cÃ´tÃ© du mur et des toiles.

L'argentÃ© ne sait pas quoi faire. Il avait rÃ©flÃ©chi Ã un million de choses Ã lui dire, avant, mais tout s'Ã©clipse Ã prÃ©sent, et il se sent con. Alors il regarde les tableaux accrochÃ©s au mur, parce que Ã§a fait partie des choses qui lui ont manquÃ©, chez Vanitas. Il y en a une qui retient particuliÃ¨rement son attention. La posture de la silhouette, particuliÃ¨rement. Il se rappelle Vanitas, Ã l'entraÃ®nement, un carnet de dessins sur les genoux, tentant de capturer l'Â« expression de son saut Â». Et les croquis qu'il lui montrait aprÃ¨s. Il croit comprendre, il espÃ¨re comprendre, parce qu'il est certain qu'il aime encore Vanitas, il espÃ¨re qu'il a au moins une chance de redevenir son ami, parce que putain, lÃ , le voir, sans pouvoir le toucher ou lui parler normalement, Ã§a le tue. Alors il pose la question qui vient de lui cramer les lÃ¨vres, avec des accents de dÃ©sespoir.

Â« C'est moi ? Â»

Il retourne son regard vers Vanitas, qui lui dÃ©tourne les yeux.

Â« C'est moi ? Â»

Il demande de nouveau, avec cette fois un brin d'envie.

Â« Ouais. Et alors ? C'est pas une photo, le droit Ã l'image s'applique pas.

â€”T'as peint Ã§a quand ?

â€”Ã‡a t'regarde, toi ?

â€”Bah ouais, plutÃ´t. C'est sublime. Alors ?

â€”Il y a genre un mois. T'es content ? Maintenant, tu peux te barrer.

â€”Oh non non. Je suis venu m'excuser.

â€”J't'ai dÃ©jÃ dit que j'veux pas d'ta putain de pitiÃ©.

â€”T'as encore cette connerie en tÃªte ? Bon sang, arrÃªte de te borner Ã ton handicap ou les gens le feront aussi. Je suis pas venu m'excuser parce que j'ai pitiÃ© de toi, mais parce que j'ai compris un truc.

â€”Ah ouais ? Bah vas-y, accouche. Â»

Et lÃ , Riku se sent con. Parce qu'il va pas lui balancer, lÃ , sur le ton de l'engueulade qu'il est amoureux de lui depuis sÃ»rement pas mal de temps. Alors il fait une rÃ©ponse Ã la Sora.

Â« Je sais plus sauter.

â€”Tu dÃ©connes ? Pas plus tard que cet hiver, t'as fini deuxiÃ¨me Ã un championnat. Et puis d'ailleurs qu'est-ce que j'ai Ã voir avec Ã§a ? Je sais pas si t'es au courant mais moi je taf lÃ , j'ai pas besoin que tu m'emmerdes avec tes conneries.

â€”T'es vachement au courant, dis-moi. Mais il y a une raison pour laquelle j'ai fini deuxiÃ¨me et pas premier. Si tu prÃ©fÃ¨res, je sais encore sauter, mais je ne peux plus voler. Â»

Le cÅ“ur de Vanitas saute un battement. Il aurait bien voulu oublier Ã§a.

Â« Parce que j'ai plus de poussiÃ¨re d'Ã©toile. Â»

Et quand Vanitas sort d'une poche de son siÃ¨ge une petite bourse de cuir, Riku est sÃ»r qu'il y a vraiment quelque chose qui peut lui donner de l'espoir. MÃªme s'il vient de la recevoir en pleine poire, la bourse.

Â« Tiens, prends-la ta putain de poussiÃ¨re et dÃ©gage ! Â»

Vanitas s'attend Ã ce qu'il parte, il espÃ¨re que Riku parte, parce que son connard de cÅ“ur va bien finir par sortir de sa cage s'il continue comme Ã§a. Mais Riku s'avance vers lui, et il se rend compte que se rÃ©fugier contre le mur tout Ã l'heure n'Ã©tait pas son idÃ©e la plus brillante. Il ne peut mÃªme pas reculer. Alors quand son ami (est-ce qu'il l'est encore, de nouveau ?) se penche sur lui, il ne peut que s'enfoncer dans son siÃ¨ge.

Â« La vraie poussiÃ¨re d'Ã©toile, c'est toi, Vanitas. Â»

Riku se retient de rougir parce que bordel, il vient de faire une dÃ©claration Ã un type qui lui fait la gueule depuis deux ans. Et Vanitas, lui, se retient de l'embrasser parce que son orgueil lui dit stop, parce qu'il ne se souvient plus exactement de pourquoi il lui en veut mais il se souvient qu'il lui en veut.

Mais la retenue doit s'Ãªtre enfuie au loin. Parce que Riku rougit comme une pucelle. Parce que Vanitas s'est agrippÃ© Ã son cou pour l'embrasser.

Parce que, bordel, ils sont en public.

Ils se lÃ¢chent finalement, parce que Vanitas Ã mal aux bras et que cette position est tout sauf confortable. Et Riku pose ses mains dans le dos du brun, et le soulÃ¨ve presque entiÃ¨rement de son fauteuil. Vanitas rÃ©-enroule ses bras derriÃ¨re sa nuque. Leurs nez se cognent, leurs respirations s'emmÃªlent, leurs lÃ¨vres sont proches, juste pas assez. Alors ils les rapprochent encore, jusqu'Ã ce qu'elles se touchent et se confondent. Jusqu'Ã ce qu'ils aient vraiment trop chaud, jusqu'Ã ce qu'ils Ã©touffent. Pas jusqu'ils soient rassasiÃ©s parce que ? Ils ne le seraient jamais.

Â« Riku ?

â€”Ouais, Vanitas ?

â€”J'Ã©tais sÃ©rieux quand je te disais que je bosse, lÃ .
Â»

L'argentÃ© lui vole un dernier baiser, et lui accorde de se rasseoir.

.

.

.

Â« Nous accueillons donc au plateau Riku Vanderhooven, nouveau titulaire du titre de champion olympique de saut en hauteur. Bonjour Riku !

â€”Bonjour mademoiselle.

â€”Alors, je sens qu'une question brÃ»le les lÃ¨vres de tous les auditeurs. Tu as fait une entrÃ©e surprenante dans le saut en hauteur, puis tu as dÃ©trÃ´nÃ© Steve Smith en sautant une barre de deux mÃ¨tres quarante Ã seulement dix-sept ans. Et puis, tout Ã coup, tes rÃ©sultats ont stagnÃ©. Alors comment expliques-tu cette remontÃ©e spectaculaire, depuis les championnats de cet Ã©tÃ© ? On voit le grand retour de l'impulsion gÃ©niale du dÃ©but. Quel est ton secret, alors ?

â€”C'est la poussiÃ¨re d'Ã©toile, simplement. Â»

.

.

.

.

VoilÃ !

Eh bah ! Je pensais absolument pas en commenÃ§ant que Ã§a serait long comme Ã§a â€¦ Ã§a m'a pris presque toute ma journÃ©e â€¦

Bref, dites-moi ce que vous en pensez !

End
file.